

COLLOQUE PUBLIC

organisé par le **GRAND ORIENT DE FRANCE**
en partenariat avec le **MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE**

Quel futur pour le vivant ?

**4 TABLES RONDES
SUR 2 JOURS**

VENDREDIS

12 & 19

MARS 2021

**DE 10H À 12H
ET DE 14H À 16H**

EN DIRECT SUR

LA CHAÎNE YouTube

DU GRAND ORIENT DE FRANCE

www.youtube.com/GrandOrientdeFranceOfficiel

#QUELFUTURPOURLEVIVANT



S'engager pour le futur du vivant

INFORMATIONS, PROGRAMME SUR WWW.GODF.ORG

Présentation des Tables rondes



TABLE RONDE N°1 : **COMPRENDRE L'INTERDÉPENDANCE DES ÊTRES VIVANTS** **VENDREDI 12 MARS 2021 DE 10H À 12H**

Comprendre les échelles de la « biodiversité » et les réseaux d'interactions des écosystèmes que manifeste la Vie. Clarifier la notion d'« espèces clés de voûte »

TABLE RONDE N° 2 : **L'HOMME ET LA TERRE : OMBRES ET LUMIÈRES ?** **VENDREDI 12 MARS 2021 DE 14H À 16H**

Face à l'explosion démographique et devant une consommation effrénée, quels concepts, quelles philosophies expliquent notre rapport à la planète et à ses limites ? Que nous apporte l'anthropologie sociale ?



TABLE RONDE N° 3 : **QUELLE APPROCHE DE L'ÉCOLOGIE POUR UNE PROTECTION EFFICACE ET UNIVERSELLE DE LA BIODIVERSITÉ ?**

VENDREDI 19 MARS 2021 DE 10H À 12H

La mondialisation, handicap ou atout ? L'émergence du concept d'« écologie sociale » pourrait-elle apporter une réponse ?

TABLE RONDE N° 4 : **DÉCIDEURS POLITIQUES ET ÉCONOMIQUES :** **QUELS ENGAGEMENTS CONCRETS POUR LE FUTUR DU VIVANT ?**

VENDREDI 19 MARS 2021 DE 14H À 16H

Comment l'action politique peut-elle s'intégrer aux urgences du vivant, à quelle échelle, vers quels horizons ?



Table ronde n°1

Comprendre l'interdépendance des êtres vivants

**Comprendre les échelles de la « biodiversité » et les réseaux d'interactions des écosystèmes que manifeste la Vie.
Clarifier la notion d'« espèces clés de voûte »**

L'homme n'est pas l'ultime maillon de la chaîne du vivant : il est au sein du système du vivant. Pour réaliser ce qui fait sa force et sa vulnérabilité, il doit comprendre comment fonctionnent les composantes de la biodiversité pour reconnaître sa place, et pas la décréter.

Mieux cerner les composantes de la biodiversité, en comprendre les fonctionnements systémiques, y compris les micro-organismes du sol qui recyclent les minéraux, ou la biodiversité dite ordinaire, tel sera le cœur de cette table ronde. Elle pourra interroger la place écologique de l'Homme qui se voit aujourd'hui dominant, maître, sans se voir l'éléphant dans le magasin de porcelaines. Elle se questionnera sur les conséquences des perturbations et des amenuisements d'écosystèmes, pouvant être notamment la source de nouvelles épidémies.

De cela pourront être portées les raisons objectives de réfléchir selon des concepts fertiles : One Health, one world, ou pourquoi il est difficile de vivre en bonne santé dans des écosystèmes malades. Ou encore, comment connecter la santé « environnementale » et la santé « de l'environnement ».

Les intervenants de la table ronde ouvriront une réflexion étayée des lieux de préservation de ces systèmes complexes, garants de la biodiversité et du respect du vivant. En décrivant ces interrelations subtiles qui président à la présence de la vie sur terre, ils contribueront à identifier les nœuds de blocage handicapant aujourd'hui la conservation d'une diversité biologique active.

LES INTERVENANTS

Marc-André SELOSSE Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle

Jane LECOMTE Directrice de l'Unité Ecologie, Systématique et Evolution
à l'Université Paris-Saclay

Jian-Sheng SUN Biophysicien, professeur, directeur du département Adaptations du vivant,
Muséum national d'Histoire naturelle

Virginie MARIS Philosophe de l'environnement au CNRS
et Chercheure au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (CEFE) de Montpellier

Elisabeth TOUTUT-PICARD Députée de Haute-Garonne, présidente du groupe interministériel
Groupe Santé et Environnement (GSE)



Table ronde n°2

L'homme et la Terre : ombres et lumières

**Face à l'explosion démographique et devant une consommation effrénée, quels concepts, quelles philosophies expliquent notre rapport à la planète et à ses limites ?
Que nous apporte l'anthropologie sociale ?**

L'humain est donc aujourd'hui responsable d'une perte de biodiversité dont la rapidité est sans précédent. A la différence des autres espèces, son impact actuel sur l'environnement est tel qu'il provoque des situations de crise planétaire. Les étages de la pyramide sur laquelle il se voit s'effriter. Alors qu'il s'organise pour anticiper des événements à court terme pour assurer sa survie lors de catastrophes naturelles, il paraît incapable de se projeter à long terme pour garantir le bien-être des générations humaines à venir.

Y aurait-il des comportements inscrits au plus profond de son fonctionnement, de sa performance compétitive, de son cerveau, tant dans la performance individuelle que du succès collectif ? La génétique, les neurosciences, l'anthropologie, la psychiatrie, la psychologie, la sociologie et la philosophie commencent à démêler l'écheveau de nos comportements individuels et collectifs. Les humains sont-ils obligés de confronter des capacités d'êtres sociaux capables de se mobiliser collectivement pour répondre aux défis urgents qu'ils rencontrent, à des performances individuelles au détriment de tout ? Nos instincts conduisent-ils dorénavant au déni de réalités nouvelles, périlleuses pour la survie de l'humanité ?

In fine, l'histoire peut-elle nous montrer que nous aurions hérité individuellement et/ou collectivement d'un fonctionnement écologique qui nous conduit à devenir toxiques pour notre propre environnement ou que nous sommes capables de nouvelles lucidités ? Quel panel de solutions serait envisageable, en termes de protection, d'éducation, de démographie, de sobriété de vie, de modes de production et de gouvernance internationale pour « déboguer » l'Humain et garantir un avenir durable à l'édifice du Vivant ?

LES INTERVENANTS

Luc SEMAL Maître de conférences en science politique au Muséum national d'Histoire naturelle

Jean-Baptiste FRESSOZ Historien, chercheur au CNRS

Hervé CHNEIWEISS Neurobiologiste et neurologue, directeur de recherche au CNRS

Christophe HABAS Directeur du service de Neuro-Imagerie Diagnostique et Fonctionnelle du Centre National d'Ophtalmologie de l'Hôpital des Quinze-vingts à Paris, ancien Grand Maître du Grand Orient de France



Table ronde n°3

Quelle approche de l'écologie pour une protection efficace et universelle de la biodiversité ?

La mondialisation, handicap ou atout ? L'émergence du concept d' « écologie sociale » pourrait-elle apporter une réponse ?

Les travaux sur les institutions gérant la protection de la Nature et de la biodiversité constatent que, sur un territoire donné, aucune politique coercitive se traduisant par la Loi et les réglementations n'est à terme vraiment efficace. Comment faire ?

L'implication volontaire des populations concernées semble permettre une protection efficace des grands équilibres du milieu naturel. La pédagogie, l'éducation à l'environnement, la compréhension de la place de l'homme et de sa culture au sein des écosystèmes, le partage des bénéfices économiques, la santé générale, l'équité dans la pratique du Droit, éléments constitutifs de ce qu'on appelle « l'écologie sociale », doivent être au cœur de politiques de protection, s'appuyant sur une approche interdisciplinaire.

L'étude de peuples autochtones qui n'ont jamais rompu les liens avec leur biosphère peut éclairer sur le rapport au vivant. Ils nous démontrent qu'il n'y a pas d'homme sain dans un écosystème malade. Ils considèrent la Nature comme patrimoine mondial de l'humanité. Les récits des sociétés traditionnelles structurent leur survie. N'avons-nous pas besoin de construire nos propres récits, prenant appui sur nos histoires modernes, nos territoires, nos désirs de futur, pour imaginer et mettre en chantier un avenir viable pour tous ?

L'humain pourrait y lire tant une amélioration de sa position dans l'édifice écologique que l'internalisation dans les fonctionnements de son être biologique.

LES INTERVENANTS

Laurent FONBAUSTIER Professeur agrégé des facultés de droit à l'Université Paris-Saclay

Marie-Christine CORMIER-SALEM Chercheure en sciences sociales à l'Institut de recherche pour le développement (IRD)

Etienne MACLOUF Professeur à La Rochelle Université – Centre de Recherche et d'Enseignement de Géoscience de l'Environnement (CEREGE)

Philippe CURY Représentant de l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) auprès des Instances européennes à Bruxelles, Chercheur et Président du Conseil Scientifique de l'Institut Océanographique de Monaco



Table ronde n°4

Décideurs politiques et économiques : quels engagements concrets pour le futur du vivant ?

Comment l'action politique peut-elle s'intégrer aux urgences du vivant, à quelle échelle, vers quels horizons ?

Les discours populistes flattant les préférences individuelles, renforcent les orientations responsables de la situation écologique présente. Par ailleurs, les discours sont myopes, les horizons étant électoraux. Ce manque de vue à long terme fait craindre de devoir recourir in fine au chemin de la coercition, de la dictature « écologiquement éclairée ». Peut-on repositionner le progrès non pas comme une promesse technologique permettant de se passer du vivant, mais comme une force d'intégration de cette conscience du vivant dans nos avancées humaines ?

Les pertes de biodiversité et les dérèglements climatiques constatés par les scientifiques, montrent que les mesures de redressement demandées depuis une trentaine d'années n'ont pas été prises en compte. Des exigences nouvelles de respect de la nature et du vivant se font jour, notamment chez les jeunes générations. Mais est-ce suffisant si ceux qui gouvernent le monde restent sourds et aveugles au risque d'effondrement écologique et social ? Les questionnements seront ainsi dirigés vers les décideurs politiques et économiques, non pour qu'ils profèrent de nouvelles promesses sans lendemain, mais pour qu'enfin ils agissent en RESPONSABLES devant l'humanité.

L'accélération des phénomènes de dégradation des écosystèmes justifie-t-elle la prise de décisions courageuses allant jusqu'à remettre en cause les fondements du système économique dominant et les modes de gouvernance des Etats ? Quel rôle peuvent jouer les instances internationales ? Quelles pistes de gouvernance internationale ? Des concepts intelligents comme *One Health* peuvent-ils leur donner une raison d'être et susciter un renouveau ?



LES INTERVENANTS

François SARRAZIN Professeur d'écologie à Sorbonne Université, préside le Conseil Scientifique de la Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité

Christian de PERTHUIS Professeur d'économie à l'université Paris-Dauphine, fondateur de la chaire Économie et Climat

Corinne LEPAGE Ancienne ministre de l'Environnement, avocate spécialisée en environnement et droit public.

Geneviève AZAM Economiste et essayiste, enseignante-chercheuse honoraire, Université Jean-Jaurès, Toulouse

